

Noël 1969

## Leçon 130

### Il est impossible de voir deux mondes

La perception est consistante et cohérente. Ce que vous voyez reflète votre pensée. Et votre pensée ne fait que refléter votre décision de choisir de ce que vous voulez voir. Vos valeurs sont déterminantes puisque ce que vous valorisez vous voulez le voir, **croyant** que ce que vous voyez est réellement là. Nul ne peut observer un monde auquel son esprit n'a pas accordé de la valeur. Et nul ne peut échouer à observer ce qu'il **croit** vouloir.

Pourtant, qui peut vraiment haïr et aimer à la fois ? Qui peut désirer que ce qu'il ne veut pas ait une Réalité ? Qui peut choisir de voir un monde dont il a peur ? La peur rend aveugle et pour ce faire, voici son arme; tout ce dont vous avez peur de voir, vous ne pouvez pas le voir.

L'amour et la perception vont donc main dans la main, mais la peur réussit à cacher dans l'obscurité ce qui est là. Alors que peut projeter la peur sur le monde ? Qu'est-ce qui peut être vu dans l'obscurité qui soit réel ? La Vérité est éclipsée par la peur et ce qui reste ne peut qu'être imaginé. Mais qu'est-ce qui peut être réel dans des imaginations aveugles nées de la panique ? Que voudriez-vous qui vous soit ainsi montré ? Que souhaiteriez-vous garder dans un tel rêve ? La peur a fait tout ce que vous pensez voir.

Toutes séparations, distinctions, fragmentations et la multitude de différences que vous **croyez** avoir fabriquées dans le monde ne sont pas là. C'est l'ennemi de l'amour qui les a fabriquées. Mais l'amour ne peut pas avoir d'ennemi, et donc elles n'ont aucune cause, aucune existence, aucun effet, ni aucune conséquence.

Ces fabrications peuvent être valorisées, mais elles restent irréelles. Elles peuvent être recherchées, mais elles ne peuvent pas être trouvées. Aujourd'hui nous n'allons pas les chercher, ni gaspiller la journée à chercher ce qui ne peut pas être trouvé. Il est impossible de voir deux mondes qui ne se chevauchent en aucune façon.

Cherchez-en un et l'autre disparaît. Il y en a seulement un qui reste. Ils sont la gamme de choix, au-delà de laquelle votre décision ne peut pas aller.

Le réel et l'irréel sont tout ce qu'il y a à choisir, et rien de plus que ces deux options. Aujourd'hui nous n'allons pas tenter de faire des compromis là où aucun compromis n'est possible. Le monde que vous voyez est la preuve que vous avez déjà fait un choix aussi intégral que son opposé.

Ce que nous voudrions apprendre aujourd'hui est plus que simplement la leçon que vous ne pouvez pas voir deux mondes. Elle enseigne aussi que celui que vous voyez est tout à fait cohérent du point de vue d'où vous le voyez. Il est tout d'une pièce parce qu'il provient d'une unique émotion et il reflète sa source dans tout ce que vous voyez.

Six fois aujourd'hui, dans les remerciements et la gratitude, nous donnons avec bonheur cinq minutes à la pensée qui en finit avec tout compromis, et nous allons au-delà du doute et du compromis comme s'ils étaient un. Nous n'allons pas faire un millier de distinctions insignifiantes, ni tenter d'amener avec nous une petite part d'irréalité, alors que nous consacrons nos esprits à trouver seulement ce qui est réel.

Commencez votre recherche de l'autre monde en demandant une force qui est au-delà de la vôtre et en reconnaissant ce que c'est que vous cherchez. Vous ne voulez pas des illusions. Et vous arrivez à ces cinq minutes en vidant vos mains de tous les trésors insignifiants de ce monde. Vous attendez que Dieu vous aide, en disant : « Il est impossible de voir deux mondes. Que j'accepte la force que Dieu m'offre, et je ne vois plus aucune valeur dans ce monde afin que je puisse trouver ma liberté et ma délivrance. » Dieu sera là car vous avez fait appel au grand pouvoir infailible qui effectuera ce pas de géant avec vous dans la gratitude.

Vous n'échouerez pas non plus à voir ses remerciements exprimés en perception tangible et en Vérité. Vous ne douterez pas de ce que vous observerez. Car bien que ce soit encore une perception, ce n'est pas la sorte de vue que seuls vos yeux ont déjà vue auparavant. Et vous saurez que la force de Dieu vous soutenait alors que vous faisiez ce choix.

Écartez facilement la tentation d'aujourd'hui chaque fois qu'elle se présente, simplement en vous souvenant des limites de votre choix. L'irréel ou le réel, le vrai ou le faux est ce que vous voyez, et c'est seulement ce que vous voyez. La perception est consistante et cohérente avec votre choix, l'enfer ou le Paradis vient à vous comme étant un.

Acceptez une petite de partie de l'enfer comme réelle et vous avez damné vos yeux et maudit votre vue, Effectivement, ce que vous appréhendez est l'enfer. Pourtant la délivrance du Paradis reste encore à l'intérieur de votre échelle de choix, pour prendre la place de tout ce que l'enfer voudrait vous montrer. Tout ce que vous avez besoin de dire à quelque partie de l'enfer, quelle que soit la forme qu'elle prenne, est simplement ceci : « Il est impossible de voir deux mondes. Je cherche ma liberté et ma délivrance, et ceci ne fait pas partie de ce que je veux. »

Le Christ n'ignore personne. À travers cela, vous savez qu'il est le Fils de Dieu. Vous reconnaissez sa touche dans la douceur universelle. Son amour s'étend à chacun. Ses yeux voient l'amour de Dieu en tout ce qu'Il voit. Il n'y a pas d'autres mots que ceux dictées par la Voix de son Père qui peuvent atteindre ses oreilles. Ses mains tiennent celles de son frère à jamais, et ses bras restent tendus dans un accueil sacré. Voudriez-vous le regarder et l'entendre vous appeler en ce jour de Noël ?

Voyez, Il vous offre ses yeux pour voir, ses oreilles pour écouter la Voix de Son Père, ses mains pour tenir celles de son frère, et ses bras pour l'atteindre comme Il voudrait vous atteindre. Vous êtes aussi semblable à Lui qu'Il est pareil à Dieu, et vous pareil à Dieu parce que vous êtes semblable à Lui. Tout ce qu'il vous offre n'est que votre bien. Acceptez ses cadeaux pour vous en ce jour de Noël, que vous qui êtes tel que Dieu vous a créé puissiez reconnaître le Christ en vous.